

Design *Arts* Médias

Éditorial

Catherine Chomarar-Ruiz

1. À l'origine



29.01.2020
Devons-nous avoir peur des robots ?
Kirell Benzi (École Fédérale Polytechnique de Lausanne)
Alexei Grinbaum (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, Saclay)
Les robots associés à l'intelligence artificielle réactivent des espoirs et des craintes, qui seront ici analysés.

05.02.2020
De la critique d'art à la critique de design : une posture identique ?
Claire Fagnart (Paris 8)
Anne-Marie Fèvre (Journaliste indépendante, ex-Libération)
Erik Verhagen (Université Polytechnique des Hauts de France)
Cette conférence se propose de cerner ces deux types de critiques afin d'interroger leurs spécificités et leurs attentes respectives.

12.02.2020
Frictions entre sciences du design ?
Claire Azéma (Université Bordeaux-Montaigne)
Bernard Darras (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Ruedi Baur (Agence IRB)
Anthropologie, Sémiologie, Études visuelles : connaître, dans le domaine du design, en appelle à des disciplines scientifiques différentes, voire rivales. C'est à décrypter ces frictions que nos trois invités se consacreront.

26.02.2020
Table ronde
Margaux Moussinet (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Brigitte Auziol (Université de Nîmes)
Jérémy Elalouf (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Cette table ronde est dédiée au doctorat en design. Elle vise à mettre en avant la diversité des thématiques présentes dans le monde de la recherche en design, leurs associations possibles avec l'art et les médias, ainsi que l'avenir de cette profession qui ne cesse d'évoluer.

04.03.2020
Que peuvent l'art, l'architecture, le design pour nos territoires ?
Jacinto Lageira (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Christophe Viart (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Antonella Tufano (École Nationale Supérieure d'Architecture de la Villette)
Certains chercheurs, notamment architectes et designers, ont analysé la démarche de projet comme un outil au service des territoires en déséquilibres. D'autres confient plutôt ce rôle à l'art. C'est de la puissance heuristique de ces trois activités de création/conception dont il sera question.

11.03.2020
Quels sont les (Nouveaux) médias ?
Victor Guégan (École Supérieure d'Art et de Design d'Orléans)
Françoise Parfait (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Kim Sacks (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Comme en témoignent les recherches menées sous l'étiquette d'archéologie des médias, le siècle dernier aura vu naître et qualifier de « nouveaux » des médias qui, très vite, ont été déclarés obsolètes. Là encore, c'est de la nouveauté de ces médias dont il est question et dont nos invités discuteront.

18.03.2020
Quels enjeux pour une collection de design aujourd'hui ? De l'objet à l'exposition.
Marie-Ange Brayer (conservatrice en chef, Design et prospective industrielle, Mnam-Cci, Centre Pompidou)
Caroline Lacour (attachée de collection, Design et prospective industrielle, Mnam-Cci, Centre Pompidou)
Olivier Zeitoun (attaché de conservation, Design et prospective industrielle, Mnam-Cci, Centre Pompidou)
Quels critères président à la constitution d'une collection de design, entre logique de conception et production ? Comment conserver le design, entre technologies numériques et enjeux environnementaux ? Comment l'exposer, en prenant en compte les enjeux de société ?

25.03.2020
Quelle éthique pour les outils, machines et manufactures ?
Sophie Fétro (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Nolwenn Maudet (Université de Strasbourg)
Émile de Vischer (Université Humboldt, Berlin)
Ne se conformant pas aux suites logicielles présentes sur le marché, certains designers créent eux-mêmes leurs outils de conception, des machines qui serviront à la fabrication d'objets. Ils interrogent par conséquent la production industrielle d'un point de vue éthique.


confdesign.ufr04@gmail.com

Figure 1. Le programme 2019-2020

Depuis 2019-2020, l'École des arts de la Sorbonne organise un cycle de conférences et de rencontres avec des chercheurs et/ou des professionnels issus des champs du design, des arts et des médias. Ouvert à toute personne curieuse des « frictions » et de l'actualité de ces domaines, il est à l'origine pensé en relation avec le Master 2 « Design, Arts, Médias » de Paris 1. Afin de compléter la formation suivie dans ce domaine, il se compose de huit séances qui, pendant trois heures, réunissent des acteurs/penseurs autour d'une thématique ou, mieux, d'une question. À l'issue des présentations, chacun peut réagir au propos tenu, interroger les intervenants. Mais comme il ne se s'agit pas, à ce niveau-là d'étude, de simplement délivrer des contenus supplémentaires à un auditoire passif, les étudiants sont invités à prendre en charge l'organisation d'une des séances en formulant leur question, choisissant leurs invités, etc. et, du début à la fin du cycle, ces jeunes designers prennent aussi en charge l'aspect communicationnel de l'événement : conception des affiches et des flyers, captations sonores, podcasts, création et alimentation de la chaîne YouTube, gestion de l'adresse de contact, etc. Autant dire que ce cycle, pensé pour les étudiants, et rendu possible grâce à la générosité des personnes qui dispensent gracieusement leur savoir, n'existerait pas davantage s'il n'était aussi mis en œuvre par les étudiants. À preuve, les podcasts, les teasers et le programme que l'on peut retrouver facilement sur Internet pour la première année d'existence du cycle.

2. Ici et maintenant

<p>Catherine de Smet (Paris 8), Vivien Philizot (Université de Strasbourg)</p> <p>Où en est le design graphique ?</p> <p>C'est en partant de l'histoire, de l'historiographie et de l'épistémologie que sera interrogé le devenir scientifique du design graphique.</p> <p>20.01.2021</p>	<p>Camille Maçon (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) Margaux Moussinet (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)</p> <p>« Un doctorat en design » : mais pour quoi faire ?</p> <p>La première interroge la place que l'anthropologie tient réellement dans le design aux prises avec une revitalisation des territoires. La seconde questionne la matérialité de la lettre chez le graphiste américain David Carson. C'est leurs motivations et leur méthode d'investigation que ces jeunes chercheuses exposeront.</p> <p>10.02.2021</p>	<p>Patrick Bouchain (Agence Construire) Antonella Tufano (École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette)</p> <p>Expérimenter, Faire, Fabriquer & Transmettre. De la « Preuve par Sept » à la Chaire EFF&T</p> <p>Depuis plusieurs décennies, Patrick Bouchain explore les nouveaux territoires de l'action des concepteurs : art, architecture, design, urbanisme sont au centre d'une démarche impliquant tous les acteurs d'un territoire. Plus récemment, la Chaire EFF&T prolonge cette logique. Comment des savoirs se créent-ils sur le terrain, par l'expérimentation, hors des lieux institutionnels de production de la connaissance ? Comment les projets changent-ils avec ces interactions ? Quelle « recherche » peut accompagner ces processus ?</p> <p>10.03.2021</p>
<p>Jehanne Dautrey (École Nationale Supérieure des Arts de Nancy), Max Mollon (Sciences Po, Bureau What if ?), Emanuele Quinz (Paris 8)</p> <p>Design critique, design fiction : quelle portée ?</p> <p>Certains objets de design réputés « étranges », parce qu'ils défient tout usage ou sont porteurs de récits déroutants, ont été créés pour susciter une prise de conscience face à des problèmes écologiques, éthiques, etc. Quelle est la portée réelle de cette ambition ?</p> <p>27.01.2021</p>	<p>Design, Arts et Médias en temps de crise — Table ronde en présence de :</p> <p>Christopher Dessus (Architecte et rédacteur en chef de PLI) Elisa Bonnafous (Fondatrice de Voyage chez Vous) Alexandre Curnier (Fondateur et directeur de la publication de NOTO) Marine Normand (Directrice générale de MadmoiZelle) Aurore (Fondatrice de Aux 4 coins des arts) Grzegorz Pawlak (Enseignant chercheur à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et maître de conférences en arts plastiques)</p> <p>17.02.2021</p>	<p>Marie-Ange Brayer (conservatrice en chef, Design et prospective industrielle, Mnam-Cci, Centre Pompidou) Olivier Zeitoun (attaché de conservation, Design et prospective industrielle, Mnam-Cci, Centre Pompidou)</p> <p>Quels enjeux pour une collection de design aujourd'hui ? De l'objet à l'exposition.</p> <p>Quels critères président à la constitution d'une collection de design, entre logique de conception et production ? Comment conserver le design, entre technologies numériques et enjeux environnementaux ? Comment l'exposer, en prenant en compte les enjeux de société ?</p> <p>17.03.2021</p>
<p>Sophie Fétro (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) Nolwenn Maudet (Université de Strasbourg) Émile de Visscher (Université Humboldt, Berlin)</p> <p>Quelle éthique pour les outils, machines et manufactures ?</p> <p>Ne se conformant pas aux suites logicielles présentes sur le marché, certains designers créent eux-mêmes leurs outils de conception, des machines qui serviront à la fabrication d'objets. Ils interrogent par conséquent la production industrielle d'un point de vue éthique.</p> <p>03.02.2021</p>	<p>Francesca Cozzolino (École Nationale des Arts Décoratifs de Paris), Emmanuelle Lallement (Paris 8), Nicolas Nova (Haute École d'Art et de Design de Genève), Marine Royer (Université de Nîmes)</p> <p>Qu'est-ce que l'anthropologie, l'ethnologie, et plus largement les SHS, apportent au design ?</p> <p>Prenant appui sur leurs projets et sur leurs plus récentes publications, nos invités débattront de l'intérêt des SHS pour le design.</p> <p>03.03.2021</p>	

Figure 2. Le programme 2020-2021

L'année universitaire 2020-2021 a été, pour les raisons sanitaires que l'on connaît, très particulière. Or non seulement le cycle n'a pas disparu mais, en basculant en distanciel intégral, il a très significativement augmenté son audience... Il n'empêche : sans doute conscients de notre vulnérabilité, du caractère précieux des connaissances transmises et à transmettre, nous avons décidé, mes étudiants et moi-même, de transcrire les interventions et de les publier, dans la revue *Design, Arts, Médias*, accompagnées des fichiers sons. Je le confesse : nous avons tous été pris par le besoin de lutter contre une déperdition possible en archivant, de notre mieux, ce propos, lui conférant ainsi une valeur mémorielle.

Comme en témoignent les textes réunis dans le présent dossier de la rubrique « Paroles d'auteurs », le travail de transcription fut long, parfois complexe dans ses partis pris : fallait-il transcrire en laissant transparaître le caractère oral de l'intervention ? Ou fallait-il, pour rendre la lecture plus agréable, fluidifier le style et, parfois, réécrire ? C'est cette dernière option qui a été choisie, avec l'accord des intervenants. Là encore, ce travail de transcription et de publication n'aurait jamais pu être réalisé sans mes collègues — je pense à Sophie Fétro et à Kim Sacks qui ont accepté de relire certains textes — mais il n'aurait jamais abouti sans la contribution décisive de mes étudiants de master et sans mes doctorantes qui, elles-aussi, ont pris le temps d'ultimes relectures.

En outre, cette portée « monumentale » des transcriptions ainsi archivées n'empêche pas ces dernières de présenter aussi une valeur de « documents ». Ces transcriptions constituent donc un matériau offert à l'analyse et au questionnement des étudiants, des chercheurs et plus largement du public. Elles intéresseront — tel a été notre pari — quiconque s'interroge sur le devenir du design graphique, la portée du design critique et du design fiction, l'éthique attachée aux outils, aux machines et aux manufactures par les designers, l'utilité d'un doctorat en design, la manière dont de jeunes médias ont réagi en temps de crise, l'apport de l'anthropologie, de l'ethnologie et des sciences humaines et sociales au design, la façon dont l'architecture se repense du tout au tout grâce à « la Preuve par 7 » et à la chaire EFF&T, les enjeux de la constitution et de la conservation d'une collection de design telle que la présente le Centre Georges Pompidou...

3. Le futur

Motivées par la période que nous venons de traverser, portées par une promotion d'étudiantes et d'étudiants à tous points de vue exceptionnels – ce dont témoignent les projets réalisés en parallèle à leur mémoire académique – ces transcriptions resteront, sous ce format-là, elles aussi une exception. Ambitieux, l'exercice s'est avéré lourd à porter pour la promotion 2020-2021 du master 2 « Design, Arts, Médias ». L'an prochain, une publication textes et fichiers sans perdurera, sans doute, mais il nous faudra imaginer, pour ce qui concerne l'écrit, un format plus adapté au temps dont disposent des étudiants de master 2.

J'ai hâte de voir ce que la promotion 2021-2022 va bien pouvoir inventer ! Mais comme fois que l'on fait appel et confiance aux compétences et à l'imagination des étudiants, je suis d'ores et déjà sûre de ne pas être déçue. Et j'espère, chers auditeurs/lecteurs, que l'an prochain comme cette année, vous partagerez mon enthousiasme en suivant ce cycle de conférences et en y réagissant !

Crédits et Légendes

Figure 1. Programme 2019-2021 © master 2 Design, Arts, Médias, promotion 2019-2020.

Figure 2. Programme 2020-2021 © master 2 Design, Arts, Médias, promotion 2020-2021.